

Bio express de M. Alain KIZINGUERE

Alain Kizinguere a vu le jour un 25 octobre 1969 à Bangui, où il fait toutes ses études : primaires, secondaires et universitaires. Celles-ci seront sanctionnées par un master en droit et sciences économiques. Il exerce d'abord comme instituteur (Ministère de l'Education Nationale) avant d'être intéressé par une carrière dans le domaine du droit et de la justice. Après sa tentative infructueuse de devenir magistrat, il opte pour la défense des droits humains dans son pays, constamment en proie aux crises politico-militaires récurrentes, exposant les populations aux violations de leurs droits fondamentaux de toutes sortes. C'est ainsi qu'il adhère en 2005 à la Ligue Centrafricaine des Droits de l'Homme (LCDH), comme militant de base et au vu de son militantisme, il gravit tous les échelons de cette organisation et est élu en 2008 au poste de vice-président au sein du bureau exécutif. Il a été pendant les dix dernières années membre de la délégation de la LCDH dans une dizaine de pays africains et européens, à l'occasion des rencontres internationales et visites d'étude. Alain Kizinguere a assumé diverses responsabilités dans le domaine des droits humains, notamment celles de chef de Projet Coexistence pacifique en RCA, sur financement du NDI, en 2008 et dirigeant du Projet Promotion des droits de l'Homme et participation citoyenne, les années d'après. Au moment de son décès, il était le coordonnateur de la Plateforme de la société civile centrafricaine sur la réforme pénitentiaire en RCA et membre du Groupe Thématique 5 au Ministère de la Justice, pour la mise en œuvre de la Politique sectorielle de la Justice concernant notamment le volet pénitentiaire. Alain s'en est allé le 24 mars 2022 dans des circonstances tristes et troublantes. Il ne verra pas l'aboutissement de son dossier en cours d'examen au Barreau des avocats de Centrafrique, son dernier combat, étant de devenir avocat spécialisé sur la défense des violations des humains dans son pays. PRICAR garde de lui le souvenir d'un partenaire national compétent, disponible et patriote ; convainquant et convaincu de son travail et fier de travailler en partenariat avec PRI. Il a laissé une épouse et des enfants.

Short biography of Alain KIZINGUERE

Alain Kizinguere was born on October 25, 1969 in Bangui, where he did all his studies: primary, secondary and university. These will lead to a Master's Degree in Law and Economics. He first worked as a teacher (Ministry of National Education) before being interested in a career in the field of Law and Justice. After his unsuccessful attempt to become a magistrate, he opted for the defense of human rights in his country, still plagued by recurrent politico-military crises, exposing populations to violations of their fundamental rights of all kinds. This is why he joined the Central African League for Human Rights (LCDH) in 2005, as a grassroots activist and in view of his activism, he climbed all the levels of this organization and was elected in 2008 as vice-president in the Executive Office. For the past ten years, he has been a member of the LCDH delegation to more than ten African and European countries, on the occasion of international meetings and study visits. Alain Kizinguere has assumed various responsibilities in the field of human rights in his country, in particular those of head of the Peaceful Coexistence Project in CAR, with funding from NDI, in 2008 and leader of the Promotion of Human Rights and Citizen Participation Project,

the years after. At the time of his death, he was the coordinator of the Central African civil society platform on prison reform in the CAR and a member of Thematic Group 5 at the Ministry of Justice, for the implementation of the Sectoral Justice Policy concerning in particular the prison section. Alain passed away on March 24, 2022 in sad and disturbing circumstances. He will not see the outcome of his case under examination at the Bar of Central African Lawyers, his last fight being to become a lawyer specializing in the defense of human rights violations in his country. PRICAR remembers him as a competent, accessible and patriotic national partner; convincing and convinced of his work and proud to work in partnership with PRI. He left a wife and children.